RECIT VERITABLE

DE CE QVI S'EST PASSE' au degast fait es enuirons de Nismes, Vsez, Anduse & Alez, en la presence du Duc de Rohan, & de son Armée.

Auec la deffaite de son Auant-garde, & le nombre des blessez & pris prisonniers.

Par Monseigneur de Montmorency, Duc & Pair de France, Gouuerneur pour Roy au païs de Languedoc.

A PARIS,
De l'Imprimerie de IEAN BARBOTE,
en l'Isle du Palais, ruë de Harlay,
à la Fleur de Lys Couronnée.
M. D C. XXVIII.
Auec permission.

Iouxte la copie imprimée à Tholose,
Par I. Boude, & N. d'Estey, prés le College de Foix.

Case
F
39
.32
1628a

47-2035

RECIT VERITABLE

de ce qui s'eſt paſſé au degaſt fait és enuirons de Niſmes, Vſez, Anduze, & Ales: Par Monſeigneur de Montmorency, Duc & Pair de France, Gouuerneur pour le Roy au païs de Languedoc.

ENTRE Niſmes, Vſez, les Seuenes, Ales & Anduze, qui ſont au pied des Seuenes, il y a vne eſtenduë de païs, de quatre à cinq lieuës des plus fertiles qui ſoient en Languedoc, peuplée de quantité de grands Bourgs.

De l'autre costé de Nismes, sur l'aduenuë de Sommieres & de Lunel, il y a vn autre païs appellé Lauaulnaige, qui est aussi excellent, & remply de beaux Bourgs.

Ces païs sont entierement aux rebelles : & ne fourniſſoient pas seulement de viures à Nismes & aux Seuenes qui sont steriles, & ne produisent que des chastaignes, mais ils seruoient aussi de rafraischissement à l'Armée de Monsieur de Rohan, qui en tiroit quantité d'argent pour la paye de ses gens de guerre.

Tout auprés de Nismes, & à vne petite demie lieuë du costé de Beaucaire, passe la riuiere de Vistre : le terroir qui est entre deux est peuplé de quantité de vignes & d'Oliuiérs, & il y a fort peu de terres labourables à produire le bled.

Monſeigneur de Montmorency ayant receu ordre de ſa Majeſté de faire le degaſt de Niſmes, il fut contraint d'attendre à Beaucaire l'arriuée des Regimens de Grignan & de Montoiſon, que le Roy auoit deſtinez des troupes du Dauphiné, pour le venir aſſiſter en ceſte action.

Pendant ce temps, Monſieur de Rohan trauailla à faire couper en toute diligence les bleds qui eſtoient entre Niſmes & le Viſtre, aprés auoir fait fortifier tous les paſſages de ceſte riuiere, pour empeſcher que Monſeigneur de Montmorency ne troublaſt la recolte de ce coſté là, qui eſtoit le ſeul qu'il craignoit: Car pour le derriere de Niſmes, tirant vers Vſez, Anduze, Ales & les Seuenes, & pour Lauaulnaige, il croyoit la faire comme en pleine paix, parce que ces pays, com-

me il a esté dit, sont peuplez de gros Bourgs, & de quantité de gens de guerre qui sont à luy, & que les Armes du Roy n'y sont iamais entrées, d'autant qu'il sembloit n'y auoir point d'apparence qu'elles y peussent subsister tant soit peu, & qu'on y peut faire venir des viures pour les entretenir.

Cela porta Monseigneur de Montmorency à projetter vn grand degast, & à se resoudre d'aller brusler tous ces païs: & pour cét effect ayant prouueu des viures à toute son Armée, tant Infanterie que Caualerie, pour six iours, il alla le Samedy quinziesme Iuillet loger à Marguerite, distant d'vne lieuë de Nismes, le lendemain laissant sur la gauche Nismes, passant en vuë d'[illegible] qui veut d'icelle, suy à vn quart de lieuë, il alla prendre son logement à la Caunette, qui est vn grand Bourg de sept à huict cens

feux, proche de Nismes d'vne lieuë & demie, & qui est à la teste du païs qui est entre Nismes, Vsez, Alez & Anduze.

Ce mesme iour la compagnie de Monsieur le Duc de Ventadour, & ses Gardes qu'on auoit enuoyées à la guerre au deuant de l'Armée, ayant rencontré cent hommes de guerre dans vn Bourg appellé Sainct Géniés, mirent pied à terre & le forcerent, en tuerent vne partie, prindrent le reste prisonniers, en nombre de trente ou quarante, entre lesquels estoit vn nommé le Capitaine Gilles qui les commandoit.

Le dixseptiesme l'Armée seiourna, & ce iour fut employé à brusler les bleds à trois lieuës à la ronde, qui se trouuerent la pluſ-part en Gerbiers, n'en restant que fort peu à couper, les-

quels furent aussi bruslez.

On brusla en outre quantité de villages, pour contraindre les habitans de se retirer dans les Villes, à fin de les affamer, & particulierement tous les tonneaux, vaisselle, vinaire & pressoirs à faire l'huille, pour leur faire perdre les recoltes du vin & de l'huille,

Le dixhuictiesme, l'Armée print la route de Montpesat, tirant vers Lauaulnaige; & ce mesme iour Monseigneur de Montmorency enuoya partie de sa Caualerie pour acheuer de brusler tous les Gerbiers des lieux plus proches d'Vsez & Ales, se preualant de l'effroy qui auoit fait abandonner tous les Bourgs aux ennemis pour se sauuer dans les villes: Il n'y eut que le seul Bourg de Lezan qui se conserua par le moyen de trois cens hommes

de

de pied eſtrangers, que ceux d'Anduze y ietterent dedans.

L'Armee eſtant à demie lieuë de Montpeſat, on vid paroiſtre à gauche quatre cens hommes de pied qui eſtoient ſortis de Clarenſac, qui eſt vn Bourg fermé à la teſte de Lauaulnaige, du coſté que l'Armée y venoit fort d'aſſiette, & lequel Monſieur de Rohan auoit fortifié pour defendre l'entrée de Lauaulnaige, y venant loger luy-meſme, & camper ſon Armée tout aupres. Il eſt à l'entrée de la pleine eſloigné de ſix cens pas du pied d'vne Montagne fort droicte & malaiſée, au ſommet de laquelle il y a des grandes pleines entre icelle & Montpeſat, par leſquelles l'Armée de Monſeigneur de Montmorency venoit en bataille.

Dés qu'on deſcouurit ces quatre

cens hommes, Monſeigneur de Montmorency commanda à ſes Gardes d'aller à eux, & le ſieur d'Aunoux auec trente Maiſtres de ſa compagnie de les ſouſtenir : mais ils les trouuerent en lieu ſi aduantageux, & au derriere de quelques murailles, qu'ils ne les peurent pas forcer : Au contraire ils firent vne deſcharge, où fut grandemét bleſſé vn des fils du ſieur de S. Amant de las Bordes, qui peu apres en mourut, tuerent Malpanſat vn des gardes, & en bleſſerent quelques autres : ils tuerent auſſi des chauaux tant des gardes que des gens d'armes.

Tellement que Monſeigneur de Montmorency ayant eſté aduerty de cela il alla luy-meſme en perſonne recognoiſtre ces gens : & quoy qu'on fiſt difficulté de les attaquer, à cauſe de l'aduantage du lieu où ils eſtoient, &

de la retraicte qu'ils auoient au lieu de Clarensac, par vne montaigne aspre & difficile: Neantmoins mõdit Seigneur suiuant sa generosité accoustumee, jugea que les armes du Roy entre ses mains receuroient quelque tache, s'il souffroit que ses gens eussent l'audace d'arrester deuant luy, & qu'il importoit à ceste premiere rencontre de les remplir de terreur, & l'effect tesmoigna de combien de prudence ceste genereuse resolution estoit accompagnee.

Car ayant fait aller l'auant-garde de son Armée droict à eux, composée de trois bataillons, dont le Regiment de Languedoc tenoit la main droicte, soustenuë auec la compagnie des gens d'armes de mondit seigneur, par Monsieur le Marquis Desportes, qui se porta à son accoustumé, genereusement

en ceſte action : & en meſme temps Monſeigneur eſtant deſcendu à gauche, ayant ſes Gardes deuant luy, eſtant ſuiuy de ſa Cornette blanche, auec deſſein de ſe mettre dans la pleine entre Clarenſac & la montagne, pour couper la retraitte des ennemis : cela les mit en tel effroy, qu'ayant laſché le pied, & pris la fuite, ils les preſſerent ſi extraordinairement qu'ils entrerent peſle-meſle auec eux dans Clarenſac, où & en la campagne qui eſt au dela (vers laquelle ils dreſſoient leur fuite, parce que Monſieur de Rohan y eſtoit en bataille à vn quart de lieuë auec toute ſon Armée, compoſée de cinq à ſix mil hommes, ſur vn petit couſtaut releué) ils tuerent cent ou ſix vingts hommes de ſes gens, & prindrent autant de priſonniers, ſans que iamais ledit ſieur de Rohan fiſt ſemblant de

desmarcher, pour venir au secours de Clarensac, ny de ses gens.

Si Monseigneur eust eu le loisir de faire venir le reste de son Armée, il eust ce iour là attaqué le sieur de Rohan dans son camp : mais n'en ayant pas eu le temps, il se contenta de faire brusler quinze ou vingt Bourgs ou villages, & vn nombre infiny de Gerbiers, en presence dudit sieur de Rohan & de son Armée, iusques là, qu'on en brusla qui n'estoient pas esloignez de cinq cens pas de son campement, sans qu'il osast y apporter de l'empeschement, tant il craignoit d'hazarder vn combat, mesmes voyant descendre quelque Caualerie, craignant que l'Armée entiere luy vint sur les bras, il deslogea, ayant laissé sa Caualerie sur le front du Coustaut, à fin de cacher sa retraitte. Ce soir l'Armée alla coucher à Mont-

pesat, d'où elle partit le dixneufiesme, & alla à Aigues-viues, acheuant en chemin de brusler tout Lauaulnaige.

Le vingtiesme ayant sçeu que Monsieur de Rohan estoit logé auec son Armée à Vernis, ores ce lieu soit fort d'assiette, & voisin de Nismes, on y alla droict, il abandonna ce logement, & alla à Milhau, qui est vn lieu aussi fort proche de Nismes, où Monseigneur l'alloit attaquer le vingt-vniesme de nuict, mais la Caualerié qu'on auoit fait aduancer, ayant rapporté qu'il auoit quitté le logement, & s'estoit retiré dans Nismes, l'Armée de Monseigneur alla à Balliargues, proche du Vistre, vis à vis de Nismes, & à demie lieuë d'iceluy: & le iour aprés mondit seigneur se retira à Beaucaire.

Ce degast a causé le bruslement entier de cinquante Bourgs ou Parroiss-

ſes : Il a mis à la faim, non ſeulement Niſmes, mais auſſi Vſez, Ales, Anduze, & toutes les Seuenes. Il a contraint les habitans de tous ces lieux de ſe retirer dans les Villes, qui ne ſçauroient les nourrir que fort peu de temps. Il a priué Monſieur de Rohan de pouuoir retirer deſormais d'argent ou viures de ces villages : & par conſequent l'a reduit à l'impoſſibilité de faire ſubſiſter ſon Armée, ſinon qu'il ſe trouuaſt aſſez fort pour l'entretenir au païs des Catholiques, & l'a tout a fait decredité parmy ceux de ſon party.

FIN.

PERMISSION.

IL eſt permis à Iean Barbote, Maiſtre Imprimeur & Libraire en ceſte ville de Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer *Le Recit veritable de ce qui s'eſt paſſé, &c.* Et defenſes à tous autres Imprimeurs & Libraires de l'imprimer, ny vendre. Fait ce quatorzieſme iour d'Aouſt mil ſix cens vingt-huict.